



Lieu d'histoire, de foi, d'art, de culture et de tourisme, mais aussi village rural bien modeste, Vézelay tente de gérer au moins mal la multiplicité de ses visages en devant concilier les intérêts de moins de 500 habitants et de plus de 900 000 visiteurs annuels venus du monde entier... D'autant qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer touristes et pèlerins, promeneurs et résidents, ni d'assumer les contraintes et la notoriété issues des classements au titre des Monuments historiques, de site classé (1987 puis 1998), de patrimoine mondial de l'Unesco (1979), de secteur sauvegardé (1993), ou de membre des Plus beaux villages de France ou des Grands sanctuaires ; entre autres...

Un foyer d'art et de culture.

Au long du XXe s., Vézelay trouve une nouvelle dimension en accueillant artistes et écrivains, qui se côtoient plus qu'ils ne se fréquentent. Romain Rolland vient finir sa vie dans la maison qui abrite aujourd'hui le musée Zervos, Claudel loge au pied du clocher Saint-Pierre celle qui fut pour lui l'Ysée du *Partage de Midi*, Georges Bataille réside au centre du bourg, tandis que le couple Zervos reçoit dans sa maison de la Goulotte Eluard, Picasso et bien d'autres. Chef d'orchestre, le Suisse Ingelbrecht compose dans la grand-rue son oratorio

Vézelay

. Puis ce sont Max-Pol Fouchet, Maurice Clavel, Jules Roy qui arpentent les lieux avant d'être inhumés à l'ombre de la basilique.

Aujourd'hui, l'articulation entre tourisme et culture n'est pas toujours simple ; en témoigne la nostalgie des spectacles « son et lumière » qui furent fameux jusqu'en 1971. Expositions, conférences, résidences d'artistes ou d'écrivains, concerts (culminant depuis 2000 avec les Rencontres musicales de Vézelay) entretiennent la vie culturelle. L'ouverture en 2001 de la maison Jules-Roy et celle du musée Zervos en 2006 y ont ajouté de nouveaux atouts.



du musée Zervos (cliché Conseil général de l'Yonne)



(Cliché Pierre Combier/Conseil régional de Bourgogne). L'une des plus récentes réalisations inscrivant Vézelay

Un centre religieux.



es dans les tours de la basilique en 2003 (Cliché diocèse Sens-Auxerre).

En 1945, l'archevêque de Sens tente de faire renaître la vocation monastique de Vézelay en confiant la basilique et la paroisse aux bénédictins de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire. Alors que l'art roman est très en vogue, ils assurent une présence religieuse et culturelle jusqu'en 1953, où leur succèdent les franciscains, déjà revenus en 1949 à La Cordelle. Discrets desservants d'une contrée très déchristianisée, ces derniers demeurent quarante ans en charge de Vézelay et des paroisses environnantes, jusqu'en 1993 où ils constatent que la gestion d'un tel lieu ne correspond plus à la vocation initiale de leur ordre. Arrivent alors les Fraternités monastiques de

Jérusalem, fondées à Paris en 1975 pour partager leur vie entre prière monastique et travail, liturgie et accueil. Un prêtre diocésain, curé de Vézelay et recteur de la basilique, assure le service paroissial. Avec le renouveau du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle, le maintien de la famille franciscaine à la Cordelle et au centre Sainte-Madeleine, la présence d'une paroisse orthodoxe et des rencontres interconfessionnelles, la dimension religieuse de Vézelay demeure vivace, tandis que, parallèlement, des initiatives syncrétiques ou plus ou moins ésotériques bénéficient de l'attrait du lieu.

Du vin et des pierres.



Si la vie vézélienne s'organise essentiellement autour du tourisme, au sens large du terme, elle a retrouvé depuis quelques dizaines d'années une dimension bien bourguignonne : celle de la gastronomie et, surtout, de la viticulture. Avec ténacité, quelques vigneron ont fait renaître le vignoble de Vézelay à partir de 1975. Leur vin a obtenu en 1985 l'appellation Bourgogne et, en 1997, celle d'AOC Bourgogne-Vézelay. En 2001 a été créée la confrérie des Quatre Coteaux, confrérie vineuse du Vézélien.

Reste que l'actualité la plus récente tourne à Vézelay autour du patrimoine bâti : depuis 1997 sont en cours de lents travaux de restauration de la basilique, édifice qui, avec les remparts et les espaces publics, est au cœur de l'ambitieux programme lancé par le Président de la République lors de sa venue le 30 septembre 2010 : « Un projet global qui durera au moins dix ans et nécessitera de mobiliser 45 à 50 millions d'euros » pour « redonner son lustre » à Vézelay...